

IDE et industries manufacturières en Afrique

Les IDE chinois en Afrique et les IDE dans le secteur manufacturier en Éthiopie et au Rwanda

Bien que l'Afrique ne bénéficie que d'une petite part des investissements directs étrangers (IDE) dans le monde, ceux-ci augmentent depuis 2010. Les IDE en direction de l'Afrique subsaharienne ne représentaient en 2013 que 3,1 % du total mondial mais ont atteint 45 milliards de dollars, soit une hausse de 8 % par rapport à 2012. Les apports Sud-Sud progressent eux aussi, y compris en provenance d'autres pays d'Afrique et, notamment, de l'Afrique du Sud. Globalement, les premiers

les pays africains peuvent aussi bénéficier du développement des compétences, de l'expérience de gestion, des transferts de technologie et de l'intégration dans les chaînes de valeur qui les accompagnent

investisseurs étrangers en Afrique sont les pays de l'Union européenne (UE), les États-Unis, l'Inde et la Chine. En 2011 (dernière année pour laquelle des données sont disponibles), l'Afrique a affiché le meilleur taux de rendement des IDE, signe que les débouchés sont très nombreux et la concurrence relativement peu intense.

Alors que les IDE peuvent contribuer au développement d'un secteur manufacturier, l'Afrique est à la traîne par rapport aux autres régions, tant sur le plan des investissements étrangers que de l'industrialisation. La transition entre l'agriculture et les industries manufacturières (agroindustries comprises) s'accompagne en général de changements structurels créateurs d'emplois et de compétences indispensables

pour assurer la croissance économique et la réduction de la pauvreté. Le secteur manufacturier est un point d'entrée pour l'industrialisation et, en attirant plus d'IDE, les pays africains peuvent aussi bénéficier du développement des compétences, de

l'expérience de gestion, des transferts de technologie et de l'intégration dans les chaînes de valeur qui les accompagnent.

Les IDE chinois à l'Afrique sont conséquents et en augmentation constante.

IDE chinois en faveur de projets nouveaux, 2003-2014

| | Nombre moyen d'emplois créés | Investissement financier total (US\$M) | Nombre de projets |
|--|------------------------------|--|-------------------|
| Industries manufacturières | 510 | 13,284 | 77 |
| Industries extractives | 1,064 | 8,726 | 14 |
| Construction | 1,415 | 4,650 | 4 |
| TIC et infrastructures Internet | 322 | 1,850 | 4 |
| Électricité | 66 | 1,351 | 4 |
| Autres activités commerciales | 156 | 150 | 8 |
| Ventes, marketing et activités de soutien | 15 | 149 | 23 |
| Logistique et distribution | 133 | 147 | 3 |
| Services aux entreprises | 17 | 84 | 8 |
| Éducation et formation | 75 | 73 | 8 |
| Commerce de détail | 38 | 32 | 4 |

LES IDE CHINOIS EN AFRIQUE

Fin 2012, les 11 premières destinations d'investissements cumulés étaient : l'Afrique du Sud, le Nigéria, la Zambie, l'Algérie, l'Angola, le Soudan, la RDC, le Zimbabwe, Maurice, l'Éthiopie et la Tanzanie. Ensemble, ces pays représentent 75 % du total du stock d'IDE chinois en Afrique.

Entre 2003 et 2012, les flux d'IDE ont progressé à un rythme de 47,8 % par an, tandis que le stock d'investissements augmentait de 52,5 %. En 2013, les IDE chinois auraient atteint 3,5 milliards de dollars, pour un stock cumulé d'investissements supérieur à 25 milliards. La Chine a consenti des investissements directs dans 50 pays d'Afrique et diversifie de plus en plus ses opérations en dehors du secteur primaire. Sur le

Suite au verso...

plan des investissements dans des projets entièrement nouveaux, on remarque que les industries manufacturières sont les principales bénéficiaires des IDE, sachant que les IDE en provenance de Chine et d'Inde sont associés aux plus fortes créations d'emplois.

Les IDE de la Chine à l'Afrique s'orientent toujours plus vers le secteur manufacturier. Alors que la plupart des investissements chinois en Afrique ont traditionnellement privilégié les industries extractives et la construction, les opérations en faveur du secteur manufacturier gagnent du terrain depuis quelques années. Fin 2011, le stock cumulé d'investissements chinois dans le secteur manufacturier africain avait progressé de 10 % en glissement annuel, pour atteindre 2,4 milliards de dollars, sachant qu'en 2013, ce secteur représentait 15 % des IDE chinois. Si l'on examine les projets entièrement nouveaux financés entre 2003 et 2014, ce sont encore les industries manufacturières qui arrivent en tête, en nombre de projets et en volume d'apports financiers.

On observe également une montée en gamme des IDE chinois dans le secteur manufacturier au profit d'activités à plus forte valeur ajoutée. L'investissement

avoir cherché à contourner les barrières commerciales et à accéder à de nouveaux marchés, les investisseurs privilégient un rééquilibrage industriel et des opérations stratégiques. Aujourd'hui, les investissements sont le fait d'un large

niveau d'investissement et nombre de projets, à respectivement 76 et 41 % du total. Il est aussi le premier secteur hors agriculture sur le plan des créations d'emplois associées aux IDE pour la période 2008-2014, avec une part de 28 %

L'investissement chinois dans le secteur manufacturier des pays africains est passé du textile et de l'habillement à des industries telles que l'automobile, les appareils ménagers et les matériaux de construction

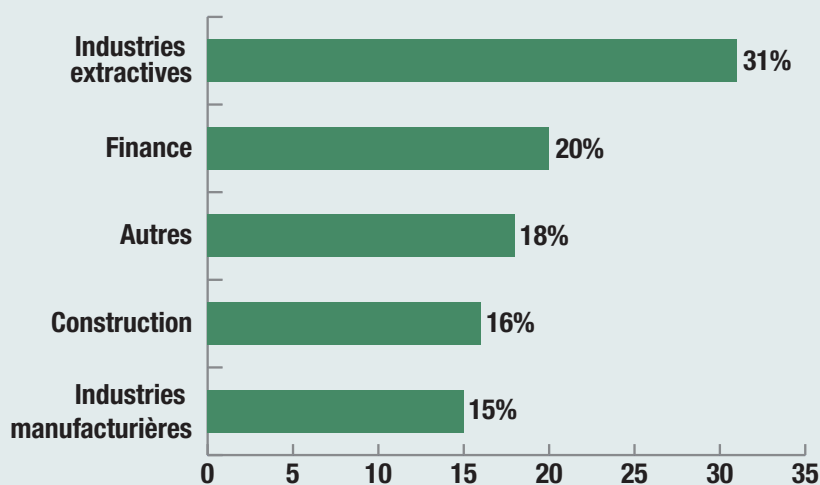
éventail d'entreprises privées et publiques. Par ailleurs, ils se diversifient, délaissant projets nouveaux, fusions-acquisitions et placements (contrôle total, co-entreprises ou prises de participation) au profit d'investissements groupés dans des zones de coopération économique et commerciale.

En Éthiopie, les apports totaux d'IDE en 2013 sont ressortis à 2 % du PIB. Depuis 2008, les principaux investisseurs dans le secteur manufacturier éthiopien sont la Chine, puis l'Inde et la Turquie. Le nombre de projets d'IDE et les volumes d'investissement sont en hausse depuis

(contre 54 % dans l'agriculture). La Chine, la Turquie et l'Inde sont les trois premiers créateurs d'emplois manufacturiers (permanents et temporaires) sur la période, ce qui atteste de l'importance des IDE manufacturiers pour les nouveaux partenaires. La plupart des opérations se concentrent dans le textile et l'habillement, le cuir et la chaussure ou encore les produits alimentaires et les boissons. Des données d'entreprise indiquent que la piètre qualité de la logistique commerciale et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée constituent deux freins, pour les IDE comme pour les industries exportatrices.

Au Rwanda, les apports totaux d'IDE en 2013 sont ressortis à 1,5 % du PIB. Les flux d'IDE, qui portaient d'un niveau très bas en 2008, ont plus que triplé pour atteindre 258 millions de dollars en 2013, soit un volume total de 2,5 milliards de dollars en cinq ans. Plus de la moitié des projets d'IDE sont en exploitation. Les industries manufacturières sont la troisième destination préférée des IDE, derrière les TIC et la finance, et les opérations ont été multipliées par cinq entre 2011 et 2013. Les IDE dans le secteur manufacturier concernent essentiellement les matériaux de construction et les activités agroindustrielles. Étant donné la forte concentration dans les TIC et la finance, la création d'emplois est relativement modeste mais le secteur manufacturier affiche des profits nets et des retours sur investissements supérieurs. Les très bons résultats du Rwanda sur le plan de l'amélioration de son environnement réglementaire contribuent à attirer les IDE et expliquent ce niveau relativement élevé d'exploitation des projets. ■

IDE chinois par secteur, 2013



Note : la catégorie « autres » recouvre les services commerciaux, la recherche scientifique, le commerce de gros et de détail, l'agriculture et l'immobilier.

Source : MOFCOM ; Conseil des affaires d'État de Chine ; Pigato et Tang (2015)

chinois dans le secteur manufacturier des pays africains est passé du textile et de l'habillement à des industries telles que l'automobile, les appareils ménagers et les matériaux de construction. Après

2011, mais la part des projets exploités par les principaux investisseurs recule. Le secteur manufacturier est le premier bénéficiaire d'IDE en exploitation par